



## **RÉGION ADMINISTRATIVE DU CENTRE-DU-QUÉBEC**

*Survol de la situation économique*



*Juillet 2008*

## NOTES MÉTHODOLOGIQUES

La région administrative du Centre-du-Québec est composée des municipalités régionales de comtés (MRC) d'Arthabaska, de Bécancour, de Drummond, de l'Érable et de Nicolet-Yamaska.

Lorsque le nom Québec est cité dans ce document, il désigne l'ensemble du Québec, soit la somme des dix-sept régions administratives. Par contre, pour certaines variables, il est possible qu'il y ait des écarts avec l'information véhiculée pour la province par d'autres organismes, et ce, en raison de l'utilisation de plusieurs sources de données.

Les données sur la démographie régionale sont estimées par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) à l'aide du recensement de Statistique Canada. Les prévisions démographiques sont également établies par l'ISQ qui utilise un scénario dont le taux de fécondité est de 1,45 et un solde migratoire net de 7 000 personnes pour l'ensemble du Québec. Ce scénario a été élaboré en 2003 sur la base du recensement de 2001 de Statistique Canada.

Le rapport de dépendance démographique s'obtient en divisant la somme des 0-19 ans et des 65 ans et plus par les 20-64 ans. Le résultat est ensuite multiplié par 100.

L'indice de remplacement correspond au rapport des 20-29 ans sur les 55-64 ans multiplié par 100.

L'indice de développement économique mesure le niveau de développement d'une région selon les thèmes suivants : démographie, marché du travail, revenu et scolarité.

Les données sur le marché du travail sont sur une base non désaisonnalisée et ce, autant au plan régional que pour le Québec.

Taux d'activité = (Population active / Population de 15 ans et plus) x 100.

Taux d'emploi = (Emploi / Population de 15 ans et plus) x 100.

Taux de chômage = (Chômeurs / Population active) x 100.

Le dollar courant est l'unité de coût des postes budgétaires exprimée en fonction de l'exercice au cours duquel la dépense a lieu.

L'information sur les faillites des consommateurs et d'affaires est obtenue en faisant la somme des faillites compilées dans les grands centres urbains situés dans la région administrative ciblée.

Les mises en chantier sont estimées en effectuant la somme de celles réalisées dans les centres urbains de 10 000 habitants et plus de la région administrative concernée. De plus, elles sont non désaisonnalisées.

Le nombre de reventes de maisons existantes, le prix moyen et le nombre d'inscriptions sont sur une base non désaisonnalisée. L'information donne une estimation de l'activité résidentielle puisque ces variables ne couvrent pas toute la région administrative mais tout de même une partie importante, soit les grands centres urbains.

Le taux d'inoccupation fournit un portrait estimatif de la région administrative, car il n'est disponible que pour les grands centres urbains de la région.

L'information sur les investissements est basée sur le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). En outre, les investissements comprennent uniquement les dépenses en immobilisations.

Les données sur l'industrie touristique sont obtenues en utilisant les statistiques des régions dont le découpage géographique s'apparente, à quelques exceptions près, à celui des régions administratives.

## SOURCES

Institut de la Statistique du Québec (ISQ), ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille du Québec, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, Tourisme Québec, Statistique Canada, Bureau du Surintendant des faillites, Développement des ressources humaines du Canada, Société canadienne d'hypothèques et de logement, Service Inter-agences, Conference Board, Association canadienne de l'immobilier (ACI) et Desjardins, Études économiques.

# TABLE DES MATIÈRES

<b>Sommaire</b> .....	<b>4</b>
Une région qui cherche constamment à se démarquer	
<b>Portrait démographique</b> .....	<b>6</b>
Les naissances et l'immigration sont à la hausse	
<b>Marché du travail</b> .....	<b>8</b>
Une pause en 2008	
<b>Marché de l'habitation</b> .....	<b>10</b>
La construction résidentielle demeure vigoureuse	
<b>Investissements</b> .....	<b>12</b>
Six créneaux d'excellence catalyseront les efforts	
<b>Portrait statistique</b> .....	<b>14</b>

## MOUVEMENT DES CAISSES DESJARDINS



Vice-présidence Études économiques  
 Tél. : 418 835-2410 ou 1 866 835-8444, poste 2410  
 Télécopieur : 418 835-3705  
 Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)  
 Internet : [www.desjardins.com/economie](http://www.desjardins.com/economie)

Première vice-présidence  
 Direction financière  
 du Mouvement des caisses Desjardins

## COLLABORATEURS

**François Dupuis**  
 Vice-président et économiste en chef  
 514 281-2336  
[francois.dupuis@desjardins.com](mailto:francois.dupuis@desjardins.com)

**Yves St-Maurice**  
 Directeur et économiste en chef adjoint  
 514 281-7009  
[yves.st-maurice@desjardins.com](mailto:yves.st-maurice@desjardins.com)

**Mario Couture**  
 Économiste principal et chargé d'équipe;  
 responsable du document  
 418 835-8444, poste 4425  
[mario.couture@desjardins.com](mailto:mario.couture@desjardins.com)

**Joëlle Noreau**  
 Économiste principale  
 418 835-8444, poste 3764  
[joelle.noreau@desjardins.com](mailto:joelle.noreau@desjardins.com)

**Louis Gagnon**  
 Économiste  
 418 835-8444, poste 8475  
[louis.gagnon@desjardins.com](mailto:louis.gagnon@desjardins.com)

## AUTRE COLLABORATEUR

**Edith Laferrière**  
 Commis spécialisée à l'édition et relecture

### MISE EN GARDE :

Ce document est fondé sur des informations publiques et ne peut en aucune circonstance être utilisé ou considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins. Bien que les informations dispensées aient été établies sur la base d'informations obtenues de sources considérées comme fiables, le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit en aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre d'information uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. Les opinions ou prévisions figurant dans ce document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas les opinions de toute autre personne ou la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Cette publication est basée sur l'information disponible en juillet 2008.

# SOMMAIRE

## Une région qui cherche constamment à se démarquer

Le Centre-du-Québec a démontré une bonne combativité à l'égard des contraintes économiques des dernières années. La région a compté, notamment, sur une industrie manufacturière qui a retroussé ses manches afin de s'ajuster rapidement à l'appréciation de la devise canadienne, la réduction des possibilités de coupe forestière, l'entrée de nouveaux produits étrangers et la hausse des coûts de production. Ces efforts, dont le développement de créneaux manufacturiers spécialisés, lui ont ainsi permis d'enregistrer, entre 2001 et 2007, l'ajout de 2 800 travailleurs et une augmentation de 12,2 % des dépenses en immobilisations dans le secteur de la fabrication. Le Centre-du-Québec s'est donc distancé des mauvaises nouvelles qui ont caractérisé l'ensemble du Québec, soit la perte de 84 800 emplois dans la fabrication et la chute de 18,8 % des investissements du côté de l'activité manufacturière.

Malgré ces retombées positives, l'économie régionale laisse entrevoir des signes d'essoufflement depuis la deuxième moitié de 2007. Cette réduction de cadence semble se prolonger cette année. Le ralentissement de l'économie américaine, l'augmentation des coûts de l'énergie et la diminution des commandes rattrapent des entreprises importantes. À cet effet, Norks Hydro (-380 emplois) et Commonwealth Plywood (-110 emplois) ont annoncé leur fermeture récemment et d'autres fabricants, dont Beaulieu Canada (-190 emplois) et RHI Canada (-70 emplois), pourraient emboîter le pas au second semestre de 2008.

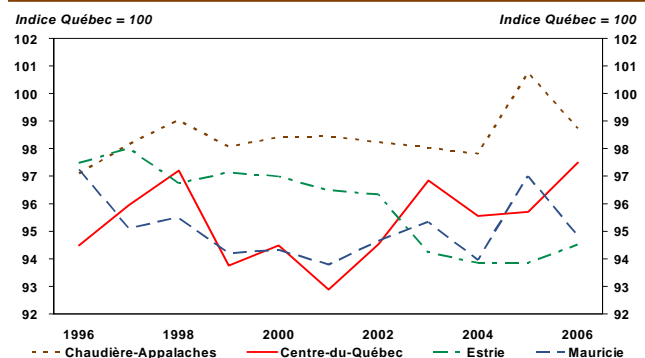
L'économie du Centre-du-Québec se retrouve donc, à son tour, dans un cycle plus difficile qui pourrait perdurer jusqu'au début de 2009. Toutefois, cela n'empêche pas les entreprises existantes de procéder actuellement à la modernisation de leurs équipements et de leurs installations, à chercher de nouveaux marchés d'exportation et à développer davantage la deuxième et troisième transformations de biens à valeur ajoutée. Pour favoriser des conditions gagnantes, certains participent à des missions économiques en Asie, en Europe et en Amérique du Sud afin de trouver des partenaires d'affaires, de faire connaître leur expertise et de séduire de nouveaux clients. De plus, le gouvernement du Québec s'engage, via le programme ACCORD<sup>1</sup>, à participer à la mise en valeur de six créneaux d'excellence, soit le matériel de transport, la récupération et la valorisation des matières résiduelles, les textiles techniques, le meuble et le bois ouvré, les papiers spécialisés et la production agroalimentaire.

Le Centre-du-Québec profitera aussi de la présence de centres de formation (agroalimentaire, récupération des matières résiduelles, meubles, ébénisterie, conduite de camions, soins palliatifs, etc.) afin d'assurer la disponibilité de main-d'oeuvre qualifiée. La région pourrait également tirer profit de sa position géographique et de parcs industriels diversifiés pour attirer de nouvelles entreprises. Des nouveaux arrivants sont d'ailleurs prévus d'ici l'an prochain, dont Twin Rivers Technologies (broyage des graines de canola), Weber America (produits environnementaux), Kefiplant (biotechnologie) et Téléphone Drummond (téléphonie).

En somme, le Centre-du-Québec demeure une région dynamique qui prépare, cette fois-ci, sa riposte de manière très concrète. L'objectif est d'assurer une croissance économique constante et durable qui pourra s'appuyer sur des bases solides et d'un savoir-faire reconnu internationalement. L'intervention du secteur privé demeurera, d'ailleurs, un élément clé à cette réussite. Selon les perspectives retenues pour 2008, il regroupera environ 85,0 % des dépenses totales en immobilisations dans la région, contre une proportion de 72,0 % pour l'ensemble du Québec. De plus, les énergies déployées pour relancer l'économie du Centre-du-Québec pourraient permettre à l'Indice de développement économique (IDE) de poursuivre sa progression enclenchée depuis 2001. Soulignons que l'IDE était de 97,5 en 2006, comparativement à 92,9 cinq ans plus tôt. Toutefois, la région se situait sous la moyenne provinciale fixée à 100, mais elle est passée du 13<sup>e</sup> au 9<sup>e</sup> rang par rapport à ses consoeurs.

<sup>1</sup> ACCORD : Action concertée de coopération régionale de développement.

Graphique 1 – Indice de développement économique



### Tableau 1

#### Produit intérieur brut nominal

	Au prix de base ('000\$)				Par habitant (\$)			
	2003p	2004er	2005e	2006ep	2003p	2004er	2005e	2006ep
Bas-Saint-Laurent	4 924 266	5 047 107	5 165 990	5 350 639	24 342	24 983	25 602	26 529
Saguenay–Lac-Saint-Jean	7 788 942	8 140 769	8 321 979	8 663 113	27 951	29 418	30 286	31 606
Capitale-Nationale	22 155 529	22 733 164	23 813 208	24 810 184	33 607	34 232	35 730	36 949
Mauricie	6 391 385	6 665 316	6 952 776	7 189 600	24 687	25 705	26 762	27 603
Estrie	8 397 040	8 568 664	8 811 767	9 115 340	28 364	28 730	29 317	30 167
Montréal	84 173 107	89 233 913	92 211 239	96 421 823	44 945	47 622	49 249	51 453
Outaouais	8 041 032	8 412 270	8 738 220	9 132 817	24 162	24 896	25 478	26 303
Abitibi-Témiscamingue	3 748 797	4 002 917	4 275 943	4 388 684	25 677	27 574	29 567	30 301
Côte-Nord	3 767 400	3 716 109	4 059 612	4 174 040	38 723	38 351	42 078	43 503
Nord-du-Québec	1 369 613	1 698 852	1 814 795	1 859 366	34 367	42 326	44 905	45 755
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1 926 814	1 965 206	1 986 467	2 054 034	19 904	20 372	20 668	21 425
Chaudière-Appalaches	10 766 928	11 064 271	11 435 270	11 809 321	27 447	28 096	28 901	29 688
Laval	8 814 656	9 543 831	10 003 368	10 478 183	24 447	26 101	26 959	27 805
Lanaudière	7 567 226	8 104 642	8 597 878	8 947 603	18 596	19 495	20 186	20 575
Laurentides	11 943 455	12 558 147	13 307 235	13 928 763	24 334	25 077	26 064	26 857
Montérégie	34 303 222	35 978 731	37 363 939	39 018 320	25 613	26 528	27 240	28 132
<b>Centre-du-Québec</b>	<b>6 650 050</b>	<b>6 699 072</b>	<b>7 036 269</b>	<b>7 296 170</b>	<b>29 670</b>	<b>29 694</b>	<b>31 059</b>	<b>31 987</b>
<b>Total</b>	<b>232 729 461</b>	<b>244 132 982</b>	<b>253 895 954</b>	<b>264 638 000</b>	<b>31 053</b>	<b>32 342</b>	<b>33 417</b>	<b>34 586</b>

e : estimations r : révisions p : provisoires

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

### Tableau 2

#### Liste des chantiers importants en 2008

Valeur (M\$)	Sites	Propriétaires	Type de constructions	Début	Fin
153,0	Bécancour	Twin Rivers Technologies	Construction d'une usine	2008	2009
86,0	Bécancour	Hydro-Québec	Installations de stockage de déchets nucléaires	07-2007	08-2008
65,0	Bécancour	Silicium Bécancour	Construction d'une usine	2008	2009
30,0	Victoriaville	Carrefour des Bois-Francis	Construction de magasins	2008	2009
10,0	Plessisville	Pierre Bédard et Ass.	Immeuble résidentiel	04-2007	05-2008
10,0	Villerooy	Fruits d'Or	Construction d'une usine	2008	2009
9,0	Bécancour	Comporec	Usine de compostage	06-2007	04-2008
7,0	Princeville	Demtec	Agrandissement d'une usine	09-2007	04-2008
7,0	Drummondville	Les Gestions Vallières et Pelletier	Dév. résidentiel «Terrasses de la Fonderie»	05-2008	03-2009
5,6	Victoriaville	Sûreté du Québec	Construction d'un poste de police	06-2008	12-2008
5,2	Victoriaville	Comm. scolaire des Bois-Francis	École - Vision 20/20	09-2007	03-2008
5,0	Kingsey Falls	Parc Marie-Victorin	Modernisation du site touristique	2008	2009
5,0	Victoriaville	Parmalat	Agrandissement d'une usine	09-2007	08-2008
4,5	Drummondville	Weber America	Construction d'une usine	05-2008	11-2008

Sources : Commission de la construction du Québec et Desjardins, Études économiques

# PORTRAIT DÉMOGRAPHIQUE

## Les naissances et l'immigration sont à la hausse

Le Centre-du-Québec forme la 12<sup>e</sup> région administrative en importance au Québec en terme démographique. En 2007, elle comptait 228 865 habitants, ce qui représente une augmentation annuelle de 0,5 % (+0,7 % au Québec). De plus, elle comptait pour 3,0 % de la population du Québec soit une proportion qui se maintient depuis au moins 20 ans. À l'image de la majorité des régions administratives, celle du Centre-du-Québec profite d'un accroissement naturel positif (naissances/décès); il était de 695 personnes l'an dernier. De plus, elle peut compter sur un apport migratoire net également positif (+500 personnes en 2007).

### LA TENDANCE SE MAINTIENT

Les années se suivent et se ressemblent pour les MRC du Centre-du-Québec. Celles de Bécancour, de Drummond et d'Arthabaska ont enregistré, une fois de plus en 4 ans, une augmentation de leur population entre 2006 et 2007, soit respectivement de 0,6 %, 0,7 % et 0,9 %. À l'inverse, le nombre d'habitants demeurerait en décroissance dans les MRC de Nicolet-Yamaska, (-0,4 %) et de l'Érable (-0,5 %). De plus, soulignons que la population régionale se concentre principalement dans deux MRC, soit Drummond (41,7 %) et Arthabaska (29,5 %).

### LES NAISSANCES REPRENENT

Le Centre-du-Québec comptait 2 436 naissances en 2007, soit une hausse annuelle de 1,2 % (+2,6 % au Québec). La région devançait ainsi sa consoeur située sur la rive nord (2 234 naissances en Mauricie), pour occuper le 11<sup>e</sup> rang à l'échelle provinciale au titre du nombre de nouveaux-nés l'an dernier.

Le nombre de naissances est particulièrement élevé dans la MRC de Drummond. Selon l'information la plus récente, elle comptait 1 095 nouveaux-nés en 2006, contre 698 pour celle d'Arthabaska, sa plus proche consoeur. La MRC de Drummond se démarque aussi par son accroissement naturel qui était de 380 personnes en 2006. Une fois de plus, celle d'Arthabaska venait au second rang (185 personnes en 2006). Les autres MRC affichaient une performance plutôt modeste, soit un accroissement naturel entre 17 et 30 personnes.

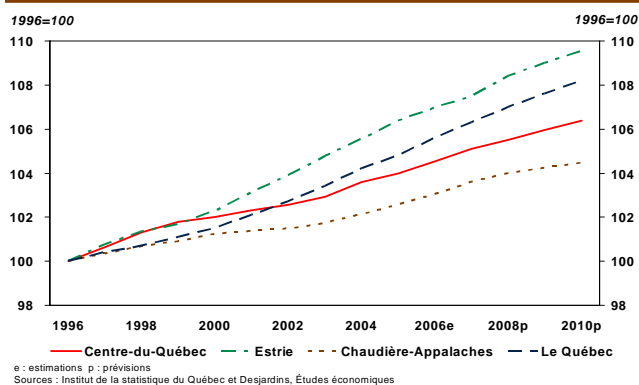
### TROP DE JEUNES QUITTENT ENCORE LA RÉGION

Le Centre-du-Québec aurait inscrit un solde migratoire positif en 2007. Selon nos estimations, il se situerait autour de 500 personnes, soit un peu moins que l'année précédente (609 personnes en 2006).

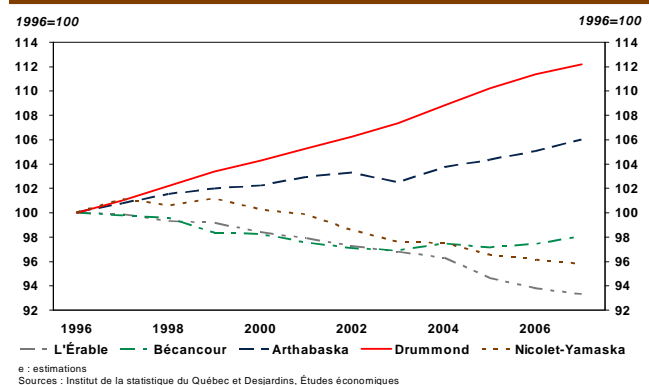
Cependant, le Centre-du-Québec a de la difficulté à retenir ses jeunes en âge de travailler. Entre 2001 et 2006, la région a perdu 2 292 personnes âgées entre 15 et 29 ans, soit un nombre supérieur à celui observé entre 1996 et 2001 qui s'élevait à 1 995 personnes. La poursuite des études post secondaire ou la recherche d'un emploi, par exemple, amène encore plusieurs jeunes à déménager dans une autre région administrative, notamment la Capitale-Nationale et Montréal.

En revanche, le Centre-du-Québec attire de plus en plus de personnes âgées entre 30 et 49 ans en provenance de d'autres régions du Québec. Le gain net était de 1 086 personnes entre 2001 et 2006, soit une augmentation de 58,1 % par rapport à celui enregistré entre 1996 et 2001.

Graphique 2 – Croissance démographique



Graphique 3 – Croissance démographique des MRC



Du côté des MRC, celle de l'Érable ne cesse d'afficher un solde migratoire négatif. Selon les plus récentes informations, elle a enregistré une perte nette de 242 personnes en 2006, portant ainsi son déficit à plus de 1 100 personnes en 5 ans. Les MRC de Drummond et d'Arthabaska ont, quant à elles, compté respectivement sur un ajout net de 3 890 et de 1 120 personnes entre 2001 et 2006.

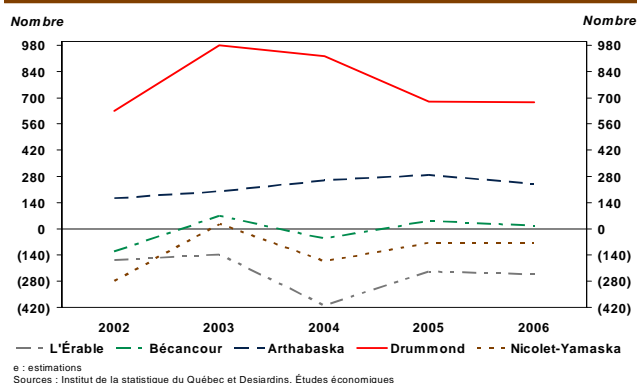
### LES MÉNAGES NON FAMILIAUX GAGNENT DU TERRAIN

Le Centre-du-Québec comptait 93 975 ménages en 2006 répartis comme suit : 63 545 ménages familiaux et 30 420 autres non familiaux. Le nombre de ménages totaux a augmenté de 7,0 % par rapport à 2001 (idem au Québec), alors que les deux catégories susmentionnées ont enregistré des hausses respectives de 4,0 % et de 13,8 % pour la même période (+5,1 % et +11,2 % au Québec).

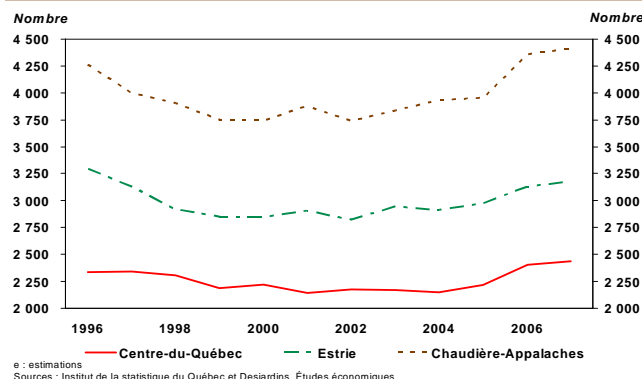
Par ailleurs, les ménages non familiaux gagnent du terrain en termes de proportion. En 2006, ils regroupaient 32,4 % des ménages totaux (34,3 % au Québec), contre 21,7 % 20 ans

plus tôt (26,4 % au Québec). Ce gain se fait au détriment des ménages familiaux, entraînant possiblement des changements dans certaines habitudes de consommation dans la région.

Graphique 5 – Solde migratoire des MRC



Graphique 4 – Nombre de naissances



Graphique 6 – Répartition des ménages dans le Centre-du-Québec

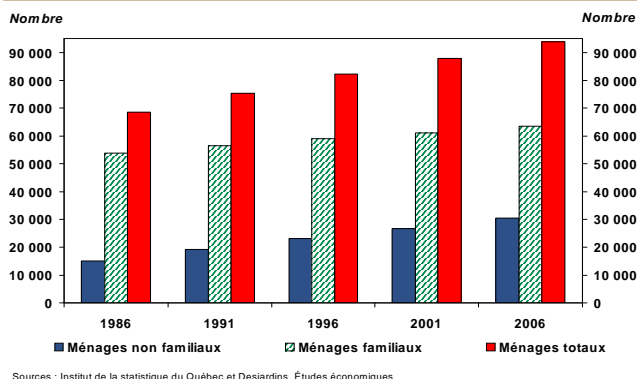


Tableau 3  
Indicateurs démographiques

	Population totale		Nombre de ménages		Accroissement naturel		Migration nette	
	Centre-du-Qué.	Québec	Centre-du-Qué.	Québec	Centre-du-Qué.	Québec	Centre-du-Qué.	Québec
1986	206 040	6 708 468	68 645	2 357 105	1 137	37 615	54	15 700
1991	211 902	7 064 586	75 475	2 634 300	1 247	48 105	1 374	31 179
1996	217 730	7 246 896	82 185	2 822 030	609	32 852	602	(85)
2001	222 759	7 396 990	87 865	2 978 110	317	19 327	226	27 276
2002	223 317	7 445 745	90 786	3 086 407	342	16 730	433	27 149
2003	224 087	7 494 690	91 901	3 127 837	419	18 944	1 131	37 197
2004	225 550	7 548 984	93 000	3 168 650	299	18 454	541	31 264
2005	226 422	7 598 034	94 157	3 209 304	429	20 381	700	25 345
2006	227 646	7 651 033	93 975	3 189 340	646	28 300	609	22 221
2007 <sup>e</sup>	228 865	7 700 807	96 284	3 285 459	695	28 100	500	18 938
2010 <sup>p</sup>	231 622	7 840 000	99 210	3 392 337	nd	nd	nd	nd

Centre-du-Qué. : Centre-du-Québec e : estimations p : prévisions

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

# MARCHÉ DU TRAVAIL

## Une pause en 2008

Le Centre-du-Québec comptait 114 600 travailleurs au premier semestre de 2008, soit 3 100 de moins par rapport à la même période en 2007 (+54 200 emplois au Québec). La perte de 10 300 emplois dans le secteur manufacturier n'a pu être compensée par l'embauche de 4 500 personnes dans les services et de 2 600 autres dans le secteur de la construction. De plus, le taux de chômage était de 8,3 % à la fin du mois de juin (7,5 % au Québec), comparativement à 8,1 % l'an dernier (7,7 % au Québec).

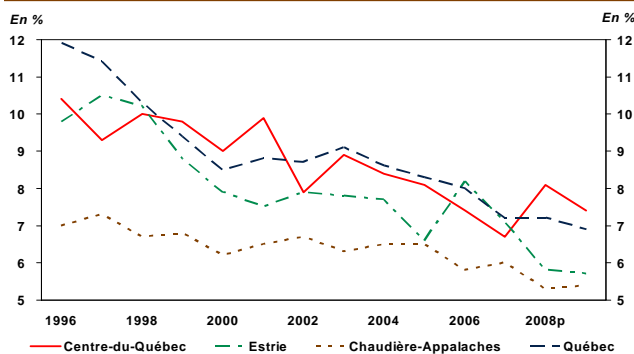
Ce début d'année au ralenti laisse entrevoir un premier repli du marché du travail dans le Centre-du-Québec en 2008 et ce, après six années de croissance consécutive (+18 000 emplois entre 2001 et 2007). Le secteur manufacturier (+2 800 entre 2001 et 2007), qui avait réussi à tenir le coup jusqu'à maintenant devant l'appréciation du dollar canadien et l'entrée de nouveaux produits étrangers, peine à s'ajuster au ralentissement de l'économie américaine. La disponibilité et la mobilité de la main-d'oeuvre qualifiée sont des facteurs qui modèrent les gains d'emplois, notamment du côté de l'économie du savoir et de la fabrication de produits de pointe. Cependant, ce repli devrait être de courte durée. Une reprise graduelle de l'embauche devrait s'effectuer dans la région au cours de 2009. L'implantation et l'expansion d'entreprises axées sur la deuxième et troisième transformations, de même que le remplacement des futurs retraités (15 000 départs prévus entre 2007 et 2011), accéléreront la demande de main-d'oeuvre. De plus, l'ajout de programmes et de centres de formation contribueront à assurer une relève spécialisée.

### L'EMPLOI MANUFACTURIER REBONDIRA RAPIDEMENT

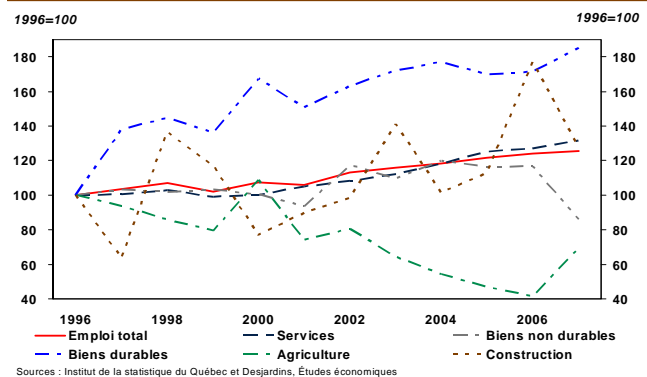
Le secteur manufacturier comptait 23 400 travailleurs dans le Centre-du-Québec au premier semestre de 2008, soit une baisse annuelle considérable de 30,7 % (-2,1 % au Québec). La fermeture d'entreprises importantes au cours des 12 derniers mois, dont Coveright Surfaces Canada, Norks Hydro, Commonwealth Plywood, Synatex, Foster Réfrigération et T-Rex Vehicule Corporation, a entraîné de nombreuses mises à pied dans la fabrication de biens durables (-8 600 emplois) et non durables (-1 700 emplois). Par ailleurs, le secteur de la transformation regroupait 20,3 % des travailleurs dans le Centre-du-Québec après les six premiers mois de l'année (13,8 % au Québec), comparativement à une proportion de 28,5 % à la même période en 2007 (14,4 % au Québec). La région se faisait ainsi dépasser par l'Estrie (22,2 %) et Chaudière-Appalaches (24,0 %).

Loin de s'effondrer, le niveau de l'emploi manufacturier pourrait éventuellement se relever d'ici la fin de 2009. L'ajout de programmes de formation contribuera à augmenter la quantité de main-d'oeuvre spécialisée et disponible. De plus, la construction et l'agrandissement d'entreprises importantes permettront de créer de nouveaux postes, notamment chez Twin Rivers Technologies, Weber America, Kefiplant, Silicium Bécancour, Matritech, Multina et Parmalat. La participation des entreprises du Centre-du-Québec à des missions économiques afin de créer des liens d'affaires, développer des marchés, attirer des capitaux étrangers et faire connaître le savoir-faire régional, devrait entraîner la conclusion de nouveaux contrats et donc, stimuler le besoin de main-d'oeuvre prochainement.

Graphique 7 – Taux de chômage



Graphique 8 – Croissance de l'emploi



## L'EMBAUCHE SE POURSUIT DANS LES SERVICES, MAIS ...

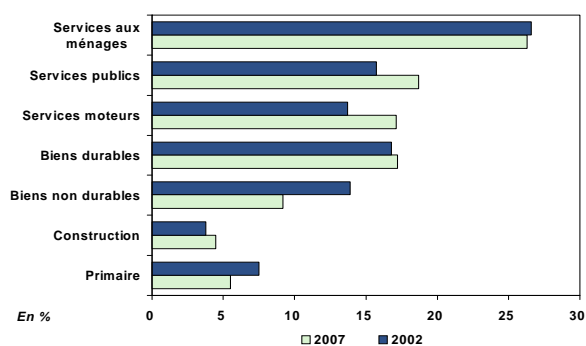
Le Centre-du-Québec dénombrait 76 700 emplois dans les services au premier semestre de 2008, soit une hausse annuelle de 6,2 % (+1,2 % au Québec). L'ajout d'environ 9 000 travailleurs dans les services publics (enseignement, santé, administration publique, etc.) a, entre autres, plus que compensé la perte de près de 2 000 postes dans les services moteurs (services financiers, d'assurances, d'immobilier, administratifs, professionnels, scientifiques, techniques).

L'augmentation de la population et la revitalisation de centres urbains (Victoriaville, Nicolet, Drummondville, etc.) devraient maintenir le besoin de main-d'oeuvre dans les services publics durant la deuxième moitié de 2008, de même qu'en 2009. Quant aux services moteurs, de nouveaux emplois deviendront graduellement disponibles avec la reprise de l'industrie manufacturière de pointe et le besoin d'expertise en recherche, en innovation et le projet de développement de nouveaux marchés d'exportation.

## ON NE CHÔME PAS SUR LES CHANTIERS DE CONSTRUCTION

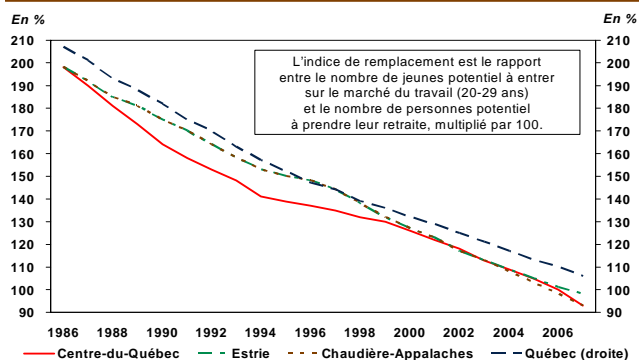
Le secteur de la construction regroupait 7 100 travailleurs dans la région entre janvier et juin 2008, soit une augmentation de 57,8 % par rapport à la même période en 2007, selon les estimations de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) (+13,2 % au Québec). Les chantiers non résidentiels ont principalement attiré l'attention et cela se poursuivra tout au long de l'année. En effet, des projets importants, dont l'implantation de Twins Rivers Technologie (153 M\$) et de Soprema (15 M\$), l'agrandissement de Desjardins à Nicolet (5 M\$), la modernisation de l'aéroport de Victoriaville, la construction d'un entrepôt pour Mckesson Canada (13 M\$, Drummondville) et l'ajout de commerces (Rona, IGA, Métro, etc.) stimuleront le secteur de la construction. Soulignons aussi que l'aménagement d'un terminal pour Marmen, dans le parc industriel de Bécancour, et la réalisation de 150 chantiers axés sur la réfection du réseau routier régional (104 M\$) soutiendront le besoin de main-d'oeuvre.

Graphique 9 – Répartition de l'emploi total



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Graphique 10 – Indice de remplacement



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Tableau 4  
Marché du travail

	Emploi ('000)		Taux de chômage (%)		Taux d'activité (%)		Taux d'emploi (%)	
	Centre-du-Qué.	Québec	Centre-du-Qué.	Québec	Centre-du-Qué.	Québec	Centre-du-Qué.	Québec
1991	88,8	3 084,4	12,1	12,2	62,3	63,7	54,8	55,9
1996	92,8	3 129,8	10,4	11,9	61,3	61,9	54,9	54,6
1997	95,9	3 172,8	9,3	11,4	61,8	62,1	56,1	55,0
1998	99,3	3 257,5	10,0	10,3	63,8	62,6	57,4	56,1
1999	94,6	3 328,1	9,8	9,4	60,1	62,8	54,2	57,0
2000	99,5	3 402,8	9,0	8,5	62,1	63,1	56,6	57,8
2001	98,4	3 440,2	9,9	8,8	61,6	63,5	55,6	57,9
2002	104,9	3 569,9	7,9	8,7	64,0	65,2	58,9	59,5
2003	107,5	3 628,9	8,9	9,1	65,9	66,0	60,0	60,0
2004	109,8	3 680,5	8,4	8,6	66,4	65,9	60,9	60,2
2005	112,8	3 717,3	8,1	8,3	67,4	65,6	62,0	60,1
2006	115,0	3 765,5	7,4	8,0	67,6	65,5	62,6	60,3
2007	116,4	3 851,7	6,7	7,2	67,4	65,7	62,8	61,0
2008p	115,2	3 897,0	8,1	7,2	67,2	65,8	61,8	61,1
2009p	116,7	3 957,0	7,4	6,9	67,2	66,0	62,2	61,5

p : prévisions

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

# MARCHÉ DE L'HABITATION

## La construction résidentielle demeure vigoureuse

Le Centre-du-Québec a enregistré un nouveau sommet du côté des mises en chantier en 2007. En fait, 1 422 unités ont été construites, une croissance annuelle de 40,0 % (+1,4 % au Québec). La région a profité de l'engouement pour la maison individuelle (+6,6 % par rapport à 2006), mais aussi d'un ajout important de logements locatifs (+131,3 % par rapport à 2006), notamment des appartements pour personnes âgées. Cette bonne performance a même permis au Centre-du-Québec de regrouper 2,9 % des constructions neuves de la province, contre une moyenne d'environ 2,0 % observée au cours des quatre dernières années.

Les conditions d'emprunt encore favorables, la rareté de maisons existantes de bas et de moyen de gamme à vendre et l'arrivée de nouveaux immigrants devraient contribuer à soutenir la demande de propriétés dans le Centre-du-Québec en 2008 et 2009. Toutefois, bon nombre de logements locatifs nouvellement construits, sont inoccupés. De plus, on observe une rareté de terrains disponibles. Ces facteurs pourraient tempérer le rythme des mises en chantier, qui avoisinera cette année et l'an prochain la moyenne de 1 000 nouvelles unités observée entre 2002 et 2006.

### UN RALENTISSEMENT TEMPORAIRE POUR LE LOGEMENT LOCATIF

Le parc immobilier du Centre-du-Québec s'est agrandi de 108 logements locatifs au premier trimestre de 2008, soit 334 unités de moins qu'à la même période en 2007. L'absence de

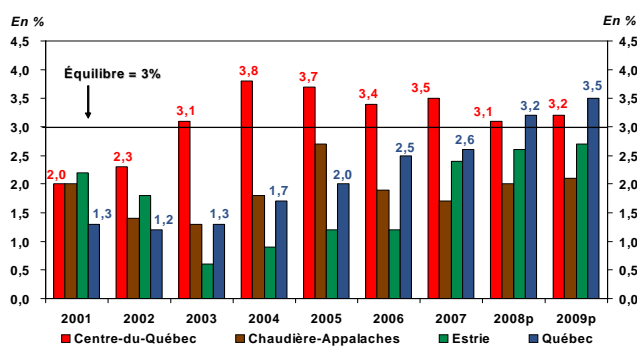
projets d'ampleur, comparables aux deux résidences pour aînés mises en chantier à Drummondville en février 2007, explique cet écart à la baisse. À cet effet, l'écoulement plus long que prévu de ces 300 unités a ralenti temporairement l'offre d'appartements neufs à court terme. Cette relative abondance a contribué à hausser le taux d'inoccupation à 3,5 % en 2007, soit au-dessus de l'équilibre de 3,0 % fixé par la SCHL. La rareté de terrains propices au développement d'unités locatives et les coûts élevés des matériaux et de la main-d'oeuvre peuvent également avoir modéré le lancement de nouvelles constructions.

### LA PROPRIÉTÉ INDIVIDUELLE TOUJOURS EN DEMANDE

Du côté de la maison individuelle, le Centre-du-Québec a dénombré 73 nouvelles unités entre janvier et mars 2008. Cette performance s'est maintenue près de celles enregistrées à la même période en 2007 (80) et en 2006 (77). L'accès à des taux hypothécaires encore abordables, la création de nouveaux emplois dans les services, l'arrivée d'immigrants et l'ouverture de nouvelles rues sont des facteurs qui ont contribué à ce bon début d'année.

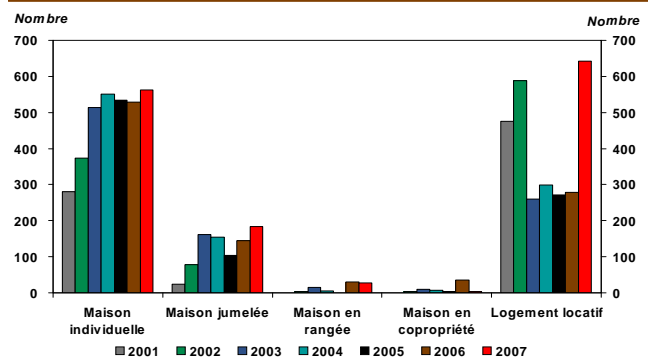
À l'image du premier trimestre, la construction de propriétés individuelles se maintiendra à un niveau élevé tout au long de 2008 et 2009. L'offre encore serrée de maisons existantes à vendre et le dynamisme économique de la région soutiendront, entre autres, l'intérêt d'acheteurs potentiels.

Graphique 11 – Taux d'inoccupation



p : prévisions  
Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement et Desjardins, Études économiques

Graphique 12 – Mises en chantier



Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement et Desjardins, Études économiques

### DES PROPRIÉTÉS MOINS POPULAIRES

Quant à la construction de maisons jumelées, en rangée et en copropriété, leur nombre a été modeste au cours des trois premiers mois de 2008. Il s'est ajouté un total de 30 nouvelles unités, contre 42 à la même période en 2007. Ces types d'habitations sont parfois prisés par ceux qui désirent acquérir une première propriété, mais cela semble moins vrai dans le Centre-du-Québec; puisque l'accès à une maison individuelle demeure abordable, cela présente une forte concurrence aux maisons multifamiliales.

### MARCHÉ DE LA REVENTE

Contrairement aux autres régions administratives, il n'existe pas d'information fiable sur le marché de la revente dans la région du Centre-du-Québec. À cet effet, l'analyse du marché de l'habitation se limitera à celle du secteur de la construction de logements neufs.

### LES LOYERS DEMEURENT BAS

Le prix d'un loyer s'est accru de seulement 0,9 % dans le Centre-du-Québec entre 2006 et 2007 (+2,0 % au Québec), pour atteindre 463 \$ par mois (601 \$ par mois au Québec). Notons que seules les régions administratives de l'Abitibi-Témiscamingue (441 \$), de la Mauricie (445 \$) et du Saguenay-Lac-Saint-Jean (457 \$) affichaient un coût mensuel

moyen inférieur à celui du Centre-du-Québec. De plus, ces mensualités de location peuvent être un obstacle pour les constructeurs qui désirent lancer de nouveaux logements locatifs. En effet, les revenus anticipés ne sont pas toujours suffisants pour combler les coûts de construction qui ne cessent de s'accroître.

Graphique 13 – Prix moyen des loyers

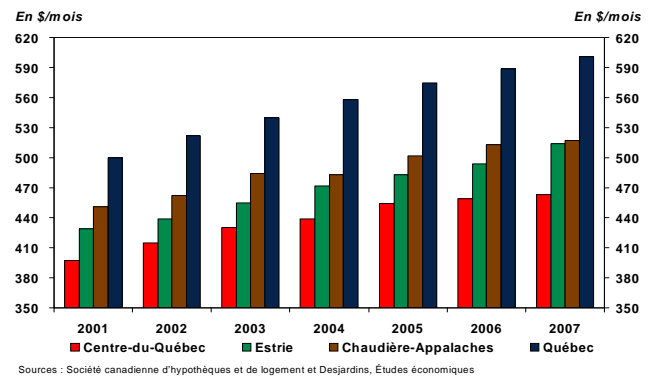


Tableau 5  
Marché de l'habitation

	Nombre de reventes		Prix moyen des reventes en \$		Mises en chantier		Taux d'inoccupation en %	
	Centre-du-Qué.	Québec	Centre-du-Qué.	Québec	Centre-du-Qué.	Québec	Centre-du-Qué.	Québec
1996	nd	39 135	nd	98 589	686	23 220	4,7	6,0
1997	nd	43 463	nd	101 831	739	25 896	5,8	6,3
1998	nd	45 192	nd	103 991	656	23 138	4,7	5,3
1999	nd	49 792	nd	107 624	515	25 742	4,4	3,8
2000	nd	54 160	nd	111 686	442	24 695	2,5	2,2
2001	nd	62 351	nd	116 029	781	27 682	2,0	1,3
2002	nd	68 161	nd	131 576	1 046	42 452	2,3	1,2
2003	nd	67 130	nd	152 565	961	50 289	3,1	1,3
2004	nd	69 296	nd	171 455	1 015	58 448	3,8	1,7
2005	nd	70 649	nd	184 986	914	50 910	3,7	2,0
2006	nd	72 520	nd	194 205	1 016	47 877	3,4	2,5
2007	nd	80 338	nd	208 240	1 422	48 553	3,5	2,6
2008p	nd	76 000	nd	218 000	1 050	45 000	3,1	3,2
2009p	nd	74 000	nd	223 000	950	41 000	3,2	3,5

Centre-du-Qué. : Centre-du-Québec p : prévisions nd : non disponible

Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Association canadienne de l'immobilier et Desjardins, Études économiques

# INVESTISSEMENTS

## Six créneaux d'excellence catalyseront les efforts

Selon les perspectives présentées par l'Institut de la statistique du Québec, le Centre-du-Québec devrait enregistrer des dépenses en immobilisations de 1,4 G\$ en 2007, une augmentation annuelle de 9,3 % (+7,1 % au Québec). La région regrouperait ainsi 2,3 % des investissements au Québec, partageant ainsi le 13<sup>e</sup> rang avec l'Abitibi-Témiscamingue. Le secteur public (214,2 M\$) contribuera à cette performance, notamment avec la réfection du réseau routier et la revitalisation de centres urbains. Toutefois, c'est le secteur privé qui demeurera le moteur économique régional. Il pourrait dépenser plus de 1,2 G\$ en 2008 (+3,2 % par rapport à 2007), rassemblant ainsi 84,8 % des investissements totaux, contre une proportion de 72,0 % pour l'ensemble du Québec.

Plusieurs PME et filiales de grandes entreprises retiendront l'attention avec la construction de nouvelles usines, la modernisation de leurs installations, l'amélioration de leur productivité, la conception de nouveaux produits et le développement de nouveaux marchés. À cet effet, ce dynamisme régional pourrait permettre de favoriser l'expansion de secteurs qui ont déjà de solides assises.

### UN LEADER DANS LE MATÉRIEL DE TRANSPORT

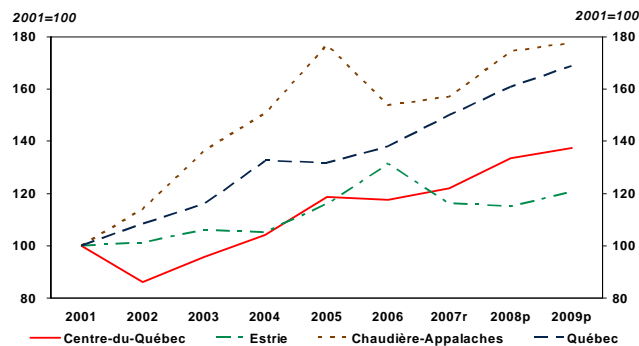
Dans le cadre du projet ACCORD<sup>1</sup>, six créneaux d'excellence ont été identifiés pour le Centre-du-Québec. Le premier est celui des équipements de transport terrestre (autobus, camions), des véhicules spéciaux (camions de pompiers, véhicules de services publics, etc.) et les produits récréatifs (VTT, motoneiges, motomarines, etc.). La région compte des manufacturiers dont les produits finis s'adressent directe-

ment aux utilisateurs, de même que de nombreux fournisseurs et équipementiers dont les produits ou services sont destinés ou reliés à la chaîne d'approvisionnement de l'industrie du matériel de transport. Des entreprises comme Nova Bus, Posi-Plus Technologies, Fabritek, Soucy plastique et Bateau Princecraft, pour ne nommer que celles-là, agissent à titre de leader. Leur présence permet également à d'autres secteurs émergeant de se tailler une place dans l'économie régionale. Les fabricants de matériaux plus légers à partir de l'aluminium, le magnésium et les matériaux composites, par exemple, voient l'opportunité de contribuer à réduire les émissions de gaz à effet de serre et à diminuer le poids des véhicules.

### UN PIONNIER EN MATIÈRE DE RÉCUPÉRATION

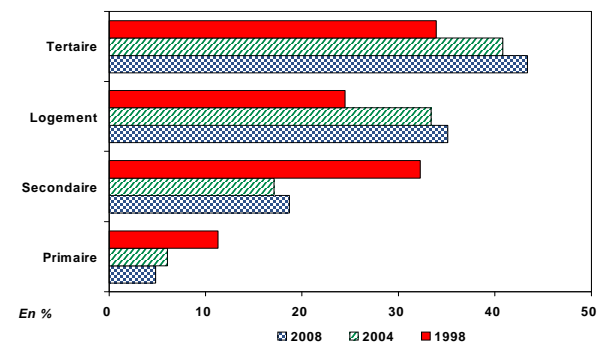
Les technologies et les systèmes logistiques de récupération et de valorisation des matières résiduelles s'inscrivent également comme un créneau d'excellence. Pionnière en matière de récupération et de fabrication de produits finis à partir de matières recyclées, la région compte sur le savoir-faire et l'expertise d'entreprises de l'industrie de la machinerie et de l'équipement. Elle peut déjà se targuer d'avoir des procédés de manutention reconnus internationalement (Métallurgie des Appalaches, Machinex, Cascades Re-Plast, etc.). De plus, la région compte deux centres de tri importants (Centre de tri Gaudreau et RécupérAction Centre-du-Québec) et un premier centre de formation en entreprise et de récupération au Québec (Victoriaville).

Graphique 14 – Croissance des investissements



r : révisions p : prévisions  
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Graphique 15 – Répartition des investissements



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

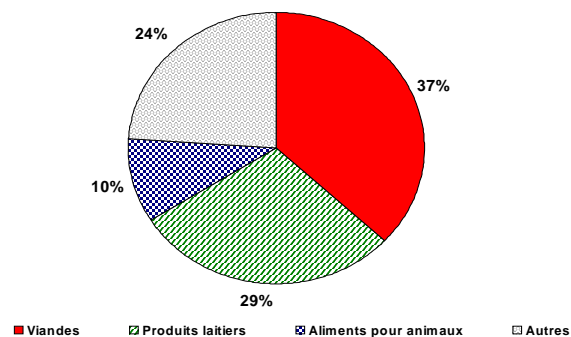
### UNE PRÉSENCE AGRICOLE IMPORTANTE

Le secteur agroalimentaire occupe aussi une place importante dans le Centre-du-Québec. La région se classe parmi les chefs de file en matière de production de roses (Rose Drummond) et de canneberges (Canneberges Atoka). D'ailleurs, elle rassemble 35 des 44 producteurs québécois de canneberges. De plus, elle se démarque dans la transformation de produits laitiers, dont le fromage. Le Centre-du-Québec compte actuellement 1 577 entreprises laitières et il regroupe annuellement 16,3 % de la production québécoise de lait et 42,4 % de la production de lait de chèvre du Québec. La région dénombre également une vingtaine d'usines et quelques fromageries qui produisent différents produits laitiers, dont des fromages spécialisés. Elle s'est bâtie ainsi une notoriété qu'elle fait connaître, entre autres, par un circuit agrotouristique.

### DES ALTERNATIVES INTÉRESSANTES

Les secteurs du meuble, du textile et du papier ont connu plusieurs difficultés à la suite de l'envolée du huard, de l'ouverture plus grande des barrières douanières, de la hausse des coûts de production et de la baisse des commandes en provenance des États-Unis. La survie de ces industries dans la région passe par le développement de créneaux spécialisés afin de se démarquer de la concurrence et de trouver de nouveaux clients potentiels. Tout d'abord, une centaine d'entreprises tentent de faire leur place dans la fabrication de meubles spécifiques (meubles de maisons, d'hôtels, de restaurants et d'institutions) et autres produits en bois (cercueils, produits d'ébénisterie architecturale, etc.). Deuxièmement, des usines tentent de se démarquer dans la confection de textiles techniques. Elles saisissent l'opportunité de s'impliquer dans la fabrication de matériel de

Graphique 16 – Répartition des emplois selon les différents secteurs d'activité de transformation alimentaire dans la région



Sources : Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec et Desjardins, Études économiques

transport, de vêtements de sport, de produits d'emballage et de matériaux de construction. Soulignons que Soprema a participé à la construction du stade olympique de Pékin en réalisant des produits servant à l'étanchéité des gradins et à la confection de la toiture. Troisièmement, l'industrie du papier pourrait trouver de nouvelles ouvertures dans la production de papiers décors et de papiers spécialisés. Quelques manufacturiers profitent des dernières innovations technologiques en matière de traitement et de renforcement du papier afin de lancer des produits capables de rivaliser avec le bois authentique sur le plan de la résistance à l'abrasion et à l'eau. Ces procédés pourraient permettre d'abaisser les coûts des fabricants de meubles, d'armoires et de planchers.

<sup>1</sup> ACCORD : Action concertée de coopération régionale de développement.

**Tableau 6**  
**Investissements**

	SECTEURS						
	Totaux	Publics	Privés	Primaire	Secondaire	Tertiaire	Logement
	M \$	M \$	M \$	M \$	M \$	M \$	M \$
1997	777	131	647	70	175	317	216
1998	808	101	707	91	245	274	198
1999	899	105	793	125	235	342	196
2000	949	105	843	121	294	327	206
2001	1 053	109	944	109	191	482	272
2002	909	126	782	108	225	443	133
2003	1 008	167	841	103	305	445	155
2004	1 096	113	983	67	216	447	366
2005	1 250	122	1 129	71	235	535	409
2006	1 238	146	1 092	70	252	424	493
2007r	1 286	131	1 155	72	214	520	481
2008p	1 407	214	1 192	68	235	610	494
2009p	1 450	222	1 228	66	250	638	496

r : révisions p : prévisions

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

### Tableau 7

#### Répartition des emplois ('000)

	1991	1996	2001	2005	2006	2007
<b>Secteur d'activité</b>						
<b>Production de biens</b>	<b>36,0</b>	<b>37,9</b>	<b>40,8</b>	<b>44,3</b>	<b>45,5</b>	<b>44,4</b>
Agriculture	8,0	9,2	6,8	4,3	3,8	6,4
Foresterie, pêche, mines	0,0	0,0	1,0	0,5	0,0	0,0
Construction	5,7	4,1	3,7	4,6	7,3	5,2
<b>Fabrication, dont :</b>	<b>21,2</b>	<b>23,2</b>	<b>27,9</b>	<b>32,8</b>	<b>33,0</b>	<b>30,7</b>
Alimentation, boissons et produits du tabac	2,6	4,5	3,4	3,4	4,8	3,4
Produits en bois	0,0	0,0	2,1	3,2	2,9	3,4
Papier et impression	1,5	0,0	0,8	6,0	4,7	2,6
Produits métalliques	1,5	0,0	1,4	3,8	2,7	2,7
Matériel de transport et machines	0,0	2,4	5,9	3,2	5,2	5,1
Meubles et produits connexes	1,5	1,9	1,9	2,4	1,7	3,4
Autres	6,0	2,8	5,3	4,6	4,2	4,6
<b>Services</b>	<b>45,8</b>	<b>54,8</b>	<b>57,6</b>	<b>68,6</b>	<b>69,6</b>	<b>72,1</b>
Commerce	13,0	15,5	16,0	17,3	17,5	16,5
Transport et entreposage	3,3	4,1	5,3	6,5	5,5	4,6
Information, culture et loisirs	1,6	1,7	1,8	2,0	1,9	3,4
Finance, assurances et immobilier	2,7	3,3	4,4	4,3	5,0	5,6
Services prof., scient. et techniques	2,2	2,6	3,5	3,8	4,0	3,6
Services aux entreprises	0,0	0,0	1,5	2,8	3,1	3,9
Enseignement, santé et assistance sociale	10,5	13,4	12,8	15,8	18,7	19,1
Hébergement et restauration	5,3	5,2	4,8	5,3	6,3	7,5
Administration publique	2,6	2,5	2,2	3,7	2,5	1,5

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

### Tableau 8

#### Répartition des investissements (en k\$)

	2003	2004	2005	2006	2007r	2008p
<b>Secteur d'activité</b>						
<b>Industrie primaire</b>	<b>103 190</b>	<b>66 652</b>	<b>70 744</b>	<b>70 327</b>	<b>71 604</b>	<b>67 644</b>
Agriculture	100 836	66 141	68 815	68 321	69 533	66 139
Foresterie	2 354	nd	850	765	601	634
<b>Industrie secondaire</b>	<b>319 965</b>	<b>187 533</b>	<b>198 480</b>	<b>275 258</b>	<b>236 406</b>	<b>262 742</b>
Aliments, boissons et produits du tabac	19 251	18 337	18 637	27 623	24 545	26 042
Produits en bois	9 779	15 750	10 984	10 469	10 929	11 002
Papier et impression	27 895	55 854	63 920	31 154	22 238	26 546
Produits en caoutchouc et en plastique	17 410	6 685	8 582	13 850	11 238	10 371
Produits métalliques	4 946	9 121	8 607	8 608	7 587	8 341
Machines	3 351	3 349	4 088	5 833	8 765	15 671
Produits informatiques et électroniques	4 303	2 675	5 149	9 299	6 281	6 765
Meubles et produits connexes	6 765	2 500	2 735	2 720	2 369	2 476
Vêtements et produits textiles	3 335	3 727	2 376	2 712	2 283	3 177
<b>Industrie tertiaire</b>	<b>444 892</b>	<b>447 403</b>	<b>535 043</b>	<b>423 575</b>	<b>519 567</b>	<b>610 133</b>
Services publics	44 832	20 238	15 334	12 690	7 780	10 035
Commerce	34 336	51 135	57 183	44 170	64 053	69 610
Transport et entreposage	8 180	32 129	33 257	34 878	53 030	49 161
Industrie de l'info., et industrie culturelle	108 450	41 731	42 690	22 212	44 428	48 692
Finance, assurances et immobilier	103 139	166 699	223 253	133 276	175 658	176 890
Services prof., scient. et techniques	9 572	20 377	23 199	10 571	nd	nd
Enseignement, santé et assistance sociale	50 844	47 364	60 243	56 655	48 398	50 175
Hébergement et restauration	7 481	10 570	12 795	7 996	11 644	10 369
Administration publique	68 658	41 693	51 115	86 529	82 574	163 610

r : révisions p : prévisions

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

**Tableau 9**  
**Principaux indicateurs économiques**

	2005	2006	2007	2008p	2009p
<b>Centre-du-Québec</b>					
Produit intérieur brut nominal (M\$)	7 036	7 296	nd	nd	nd
Var. ann. en %	5,0	3,7	nd	nd	nd
Produit intérieur brut nominal par habitant (\$)	31 059	31 987	nd	nd	nd
Var. ann. en %	4,6	3,0	nd	nd	nd
Revenu personnel disponible par habitant (\$)	20 400	21 348	nd	nd	nd
Var. ann. en %	2,4	21 348	nd	nd	nd
Emploi ('000)	112,8	115,0	116,4	115,2	116,7
Var. ann. en %	2,7	1,9	1,2	(1,0)	1,3
Taux de chômage	8,1	7,4	6,7	8,1	7,4
Mises en chantier (nombre)	914	1 016	1 422	1 050	950
Vente de maisons existantes (nombre)	nd	nd	nd	nd	nd
Prix de vente moyen (\$)	nd	nd	nd	nd	nd
Var. ann. en %	nd	nd	nd	nd	nd
Taux d'inoccupation (en %)	3,7	3,4	3,5	3,1	3,2
Investissements totaux (M\$)	1 250	1 238	1 286	1 407	1 450
Var. ann. en %	14,0	(1,0)	3,9	9,3	3,1
Faillites d'affaires (nombre)	23	39	36	nd	nd
Faillites personnelles (nombre)	459	425	460	nd	nd
Population totale (nombre)	226 422	227 646	228 865	229 780	230 700
Var. ann. en %	0,4	0,5	0,5	0,4	0,4
Taux d'occupation hôtelier (en %)	42,2	40,2	43,7	nd	nd

p : prévisions nd : non disponible

Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Institut de la statistique du Québec, Association canadienne de l'immeuble, Surintendant des faillites et Desjardins, Études économiques

**Tableau 10**  
**Principaux indicateurs économiques**

	2005	2006	2007	2008p	2009p
<b>Au Québec</b>					
Produit intérieur brut nominal (M\$)	253 896	264 638	274 694	282 935	282 935
Var. ann. en %	4,0	4,2	3,4	3,0	0,0
Produit intérieur brut nominal par habitant (\$)	33 416	34 584	35 671	36 504	36 504
Var. ann. en %	3,3	3,5	2,7	2,1	2,1
Revenu personnel disponible par habitant (\$)	22 453	23 273	nd	nd	nd
Var. ann. en %	2,4	3,7	nd	nd	nd
Emploi ('000)	3 717,3	3 765,5	3 851,7	3 897,0	3 957,0
Var. ann. en %	1,0	1,3	2,3	1,2	1,5
Taux de chômage (en %)	8,3	8,0	7,2	7,2	6,9
Mises en chantier (nombre)	50 910	47 877	48 553	45 000	41 000
Vente de maisons existantes (nombre)	70 649	72 520	80 338	76 000	74 000
Prix de vente moyen (\$)	184 986	194 205	208 240	218 000	223 000
Var. ann. en %	7,9	5,0	7,2	4,5	2,7
Taux d'inoccupation (en %)	2,0	2,5	2,6	3,2	3,5
Investissements totaux (M\$)	49 470	51 809	56 355	60 382	63 401
Var. ann. en %	(0,6)	4,7	8,8	7,1	5,0
Faillites d'affaires (nombre)	1 709	1 832	2 034	nd	nd
Faillites personnelles (nombre)	23 440	24 367	25 073	nd	nd
Population totale (nombre)	7 598 034	7 651 033	7 700 807	7 750 862	7 750 862
Var. ann. en %	0,6	0,7	0,7	0,6	0,6
Taux d'occupation hôtelier (en %)	51,2	51,1	51,2	nd	nd

p : prévisions nd : non disponible

Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Institut de la statistique du Québec, Association canadienne de l'immobilier, Surintendant des faillites et Desjardins, Études économiques

